



Une nouvelle ruée vers l'or

par A. HAMILTON

Récemment démobilisé, Herman Conrow Junior, âgé de 36 ans, décida de retourner dans les montagnes et les forêts de son Colorado natal pour essayer sa chance dans la prospection de l'or.

Un certain terrain avait un aspect qui lui plaisait. Il était situé non loin de Cripple Creek, scène d'une des ruées vers l'or de 1892,

Ci-dessus, de petits exploitants ramassent la boue dans des cuves où l'or est lavé. Ci-dessous, l'opération de lavage dans une mine d'or de Californie, exploitée hydrauliquement.

Allons nous voir se répéter une époque historique, et aurons-nous une ruée vers l'or 1946 ?





Deux photos montrant l'équipement mécanique moderne, bien différent des outils employés au siècle dernier. L'augmentation de sa fabrication indique un renouveau d'activité dans les exploitations aurifères américaines.



Installation d'une mine exploitant l'or sous forme de filons. Soixante pour cent des exploitations d'avant-guerre faisaient l'exploitation sous cette forme. Le reste, sur un total de 3.500 mines, exploitaient en placers.



devenue peu après l'un des champs d'or les plus riches qu'on n'eut jamais découverts aux Etats-Unis, produisant annuellement plus de 30 000 kg. du précieux minerai.

Profitant de l'expérience qu'il avait acquise en creusant des tranchées, Conrow tomba sur une veine qui produisait 2kg. 1/2 à la tonne. C'était du minerai à 2.800 dollars, alors que les mines importantes exploitent le minerai à 13 dollars, et que les plus riches mines canadiennes ne produisent que 20 à 30 dollars. Le temps que Conrow en retire 25.000 dollars, son histoire était en grosses lettres dans tous les journaux.

Depuis plusieurs mois, maintenant, la découverte de Conrow a fourni le sujet de maintes conférences aussi bien dans les grandes compagnies que chez les petits prospecteurs et les aventuriers qui ont été atteints de la fièvre de l'or. Et le Parlement lui-même finit par s'intéresser au précieux métal, la ruée vers l'or, édition 1946, devenant un sujet d'intérêt public.

Au printemps, la Golden Cycle Corporation annonça une nouvelle découverte dans le district de Cripple Creek. La mine Ajax, appartenant à cette société venait de découvrir un riche filon, valant peut-être 2 millions 1/2 de dollars. On dit que c'était la plus importante trouvaille faite dans la région depuis 10 ans.

L'exploitation des mines d'or fut suspendue en octobre 1942 quand le fameux décret L-208 réserva à l'exploitation de minerais d'un intérêt plus immédiat la main d'œuvre, les explosifs, et l'équipement mécanique.

L'industrie de l'or qui avait employé avant la guerre près de 40.000 hommes, vit ce chiffre tomber à environ 6.000. La plupart d'entre eux ne travaillaient qu'au pompage, à l'entretien et à la surveillance.

En 1940, cette industrie avait produit 186.000 kg. du précieux métal pour une

De l'or pur à 24 carats. C'est le plus beau spécimen d'or cristallisé qu'on ait jamais découvert.





Ces prospecteurs trouvent que la trieuse mécanique Denver représente un progrès certain sur la vieille méthode de lavage à la main.

valeur de plus de 210 millions de dollars. En 1944, la production fut de 31.600 kg., valant seulement 35 millions de dollars. La plus faible production depuis 1847, deux ans avant la fameuse ruée vers l'or de Californie de 1849. A présent, le décret L-208 a été rapporté, et l'exploitation aurifère reprend de nouveau.

Certaines personnes se montrent pessimistes sur l'avenir de cette industrie aux États-

Unis. Elles prétendent que l'augmentation du coût de la main-d'œuvre et de l'équipement, laissant une marge de bénéfice de plus en plus réduite, rend impossible le retour à la production de 1940. D'autres au contraire prévoient une augmentation modérée de la production. Leurs espoirs sont fondés sur les progrès de l'équipement et les possibilités du prix de l'or.

Lingots du précieux métal attendant leur embarquement.



L'or en réserve dans les caves du Gouvernement américain a baissé de plus de 22 milliards de dollars en 1940 à environ 20 milliards l'été dernier. Avant la guerre, les Etats Unis importaient pour 75 millions de dollars d'or par mois; aujourd'hui ils l'exportent à raison de 100 millions par mois. Pour assurer à leur système monétaire une base solide, et pour couvrir l'émission des billets de banque les économistes pensent que d'ici peu les Etats-Unis devront reconstituer leurs réserves.

Pour remédier à cet appauvrissement des réserves et pour stimuler la production de l'or, on a proposé d'augmenter son prix. C'est à Londres au douzième siècle que l'or commença à devenir un moyen d'échange. Il valait alors environ 15 francs le gramme, évalué en shillings. Sa valeur augmenta régulièrement jusqu'au dix-septième siècle, époque où elle se fixa aux environs de 80 francs.



Le représentant de la Californie au Sénat américain, Claire Engle, qui s'est lui-même baptisé « l'homme de l'or » a proposé un projet de loi : 1^o augmentant le prix de l'or à 1,81 dollar le gramme; 2^o augmentant le montant des prêts du Gouvernement aux mineurs; 3^o indemnisant ceux-ci des pertes subies pendant la guerre quand la législation a arrêté leurs affaires. Il demande également que le Trésor frappe une nouvelle pièce de 50 dollars en or pour répandre l'usage de l'or dans le système monétaire américain.

La plus grande partie de l'or produit aux Etats-Unis vient des États de l'ouest. Depuis près d'un siècle, les plus gros producteurs sont la Californie, le South Dakota, le Colorado, le Nevada, l'Utah, l'Arizona, le Montana, l'Idaho, l'Oregon et l'état de Washington. Pendant la guerre, l'Utah prit momentanément la tête en raison de la production secondaire de l'or dans les mines de cuivre.

En temps de paix, l'Alaska et les Philippines étaient généralement de gros producteurs et étaient généralement compris dans les statistiques pour les Etats-Unis. Ces deux régions comprises, les Etats-Unis fournissent environ un septième ou un huitième de la production mondiale.

Avant la guerre, il y avait environ 3.500 mines en exploitation aux Etats-Unis. Environ 60 % pratiquaient l'exploitation en filons, et 40 % l'exploitation en placers. L'exploitation en filons consiste à extraire le minerai de veines du rocher, généralement sous terre. L'exploitation en placers comprend plusieurs procédés pour ramasser des sables ou des boues à la surface de la terre et pour en extraire l'or par lavage.



En haut à gauche, des prospecteurs exploitent un placer à sec dans le désert. À gauche, c'est la roue arrière du camion qui fournit la force motrice à ce broyeur improvisé. Ci-dessous un broyeur mû par un cheval.



L'exploitation en filons est coûteuse, exigeant un équipement important et de grosses dépenses de main-d'œuvre. La mine Homestake, dans le South Dakota, la plus grande mine d'un seul tenant du monde, est un exemple d'exploitation en filons. Avant la guerre, elle employait environ 2.000 ouvriers. Sa réserve de minerai inexploitée est évaluée à 19.183.783 tonnes environ 15 ans de production sur la base des chiffres de 1942. Le rendement moyen de 13,39 dollars par tonne de minerai.

En règle générale, l'exploitation aurifère et spécialement l'exploitation en filons, est lente à adopter le matériel nouveau car les veines sont étroites et difficiles à travailler avec des outils mécaniques. Les bureaux d'études estiment néanmoins que c'est par l'emploi intensif de matériel électrique, perceuses, pompes, appareils de levage, qu'on amènera de profondes modifications dans cette industrie.

L'exploitation en placers, qui compte diverses opérations de dragage et de lavage dans de petites cuves, devrait repartir plus rapidement. Le ralentissement dû à la guerre se fera sentir moins longtemps, car les dépenses de main-d'œuvre sont beau-

(Suite page 143)



En haut, Des chariots sur monorail font la navette entre une mine de Death Valley jusqu'à la station de chargement. En bas, une drague de 0,420 mètre cube travaillant dans un placer.



Une nouvelle ruée vers l'or

(Suite de la page 69)

coup plus faibles. De plus leur équipement est généralement resté intact, alors que celui des mines a souvent été démonté et utilisé ailleurs.

L'exploitation en placer, sous sa forme mécanique, comprend des appareils tels que les dragues et les bennes trainantes, et les pelles excavatrices qui ramassent le gravier aurifère par larges tranches. Le gravier est ensuite transporté dans des trieuses où l'or est séparé par lavage ou par secousses.

Le travail par drague trainante est celui qui paraît donner le meilleur rendement. Dans les onze années qui ont précédé la guerre, l'exploitation par dragage est passée de 6.000 à 6 millions de dollars, et il y a à l'heure actuelle 3 ou 400 de ces dragues au travail dans le monde entier.

Les dragues à bennes trainantes ne demandent qu'une petite mise de fonds; elles peuvent être manœuvrées par 3 hommes se relayant et sont démontables de façon à faciliter leur transport par camion, train, bateau ou même avion.

Avec le progrès du transport aérien, ce procédé devrait se répandre encore davantage.

Il est difficile de donner des précisions sur le travail sur une petite échelle qui semble beaucoup intéresser des démobilisés américains. Ce n'est certainement pas qu'on se

désintéresse de la question. Les bureaux des Associations minières du Colorado reçoivent des douzaines de lettres de vétérans, plus attirés par la tranquille vie des placers que par le bruit et l'agitation des grandes villes. La plupart des régions minières sont situées dans des régions pittoresques où l'on espère trouver une vie agréable.

Il ne faut pas dissimuler que c'est un travail très dur et qui donne des profits modestes. Néanmoins tous ceux qui l'entreprennent caressent le rêve de tomber sur le coup de chance qui les enrichira, comme cela est arrivé à Conrow. Dame Fortune dispense ses faveurs à l'aveugle; tel a été depuis toujours l'attrait de la chasse à l'or.

Quelques démobilisés, tels que Conrow lui-même, ont recours au système de la participation. Avec cet arrangement, le petit prospecteur contracte un emprunt qui paie tout son équipement, ses frais d'exploitation et même ses dépenses de transport. Tout ce qu'il fournit, c'est son travail et il partage les bénéfices avec le prêteur.

L'équipement du prospecteur isolé a également été perfectionné. Signalons en particulier la trieuse mécanique Denver qui est peu coûteuse et qui peut facilement être actionnée par un petit moteur ou la roue arrière d'une automobile. C'est simplement un perfectionnement de la vieille cuvette employée pour le lavage à la main.

L'or continuera encore pendant bien des années à jouer un rôle important dans le monde et la fièvre de l'or même sous sa forme rationnelle 1946 - continuera à travailler tout un peuple de pionniers.